

# L'importance du mélange

**LE SEMIS ET L'EXPLOITATION DES PRAIRIES ARTIFICIELLES** exigent un certain savoir-faire de la part des agriculteurs. Il est important de tenir compte de facteurs comme le type de sol, le moment de fauche, l'utilisation ou la forme d'exploitation. Une attention particulière doit être portée au choix d'un mélange adapté à la parcelle afin d'atteindre des rendements importants et une bonne qualité de la récolte.



Hanspeter  
Hug

Contrairement à toutes les autres cultures, les prairies artificielles sont composées de plusieurs espèces. Plus la prairie devra durer dans le temps (durée d'exploitation), plus sa composition devient un facteur important puisque seules les espèces qui rencontreront les conditions de croissance qui leur conviennent s'établiront durablement. Une prairie performante peut atteindre des rendements importants même dans les situations moins favorables, pour autant qu'elle soit composée d'espèces adaptées. En production fourragère, un ray-grass riche en sucre, digeste et productif est particulièrement important, et c'est précisément ces ray-grass qui posent les exigences les plus élevées quant au site et à l'exploitation.

- **Climat:** un climat humide, une exposition ensoleillée, sans longue couverture neigeuse. Alors que le ray-grass italien a besoin d'une température annuelle moyenne minimale de 8 à

9°C, les exigences du ray-grass anglais, selon la variété et la précocité, varient entre 6,5 et 9°C. Les expositions extrêmes (vignobles) sont aussi inadaptées au ray-grass que les endroits ombragés ou les versants nord des montagnes.

- **Régime hydrique:** 900 à 1200 mm de pluie bien répartie sont idéaux pour le ray-grass. Les sites avec une eau stagnante ou un sol superficiel ne conviennent pas au ray-grass. Il est aussi sensible à la sécheresse estivale.
- **Type de sol:** les sols bruns mi-lourds et grumeleux sont idéaux. Attention: le ray-grass ne tolère aucun tassement du sol qui pourrait avoir pour origine la culture précédente, le travail du sol pour le semis ou les passages des machines lors des travaux de récolte ou de fertilisation.
- **Éléments nutritifs:** le ray-grass a besoin d'un approvisionnement riche et équilibré en azote, phosphore et po-

tasse. L'azote devrait être disponible pendant toute l'année. Le ray-grass met très bien en valeur les engrais de ferme.

- **Utilisation:** Le ray-grass italien ne devrait être fauché qu'au maximum 5 fois, il est aussi important de le laisser s'égrainer tous les deux ans pendant l'été pour pérenniser la culture. Le ray-grass anglais, grâce à son important tallage, forme des gazons très denses qui conviennent très bien à la pâture. Il est possible de le faucher ou de le pâturer à intervalle régulier.
- **Altitude:** Dans les endroits doux, le ray-gras pousse jusqu'à une altitude de 1000m, alors que dans les sites plus rigoureux, ombragés avec une couverture neigeuse importante, il ne dépasse pas 700 m.

**Choix en fonction du moment de récolte** Les exploitations grandissent régulièrement et les troupeaux sont tou-

Tableau: Espèces sélectionnées pour la production fourragère				
Espèce	Type	Pérennité	Valeur fourragère	Caractéristiques et utilisation
Pâturin des prés	gazonnante	bonne	bonne	Pâture sur les parcelles humides ou sèches
Crételle des prés	gazonnante	bonne	moyenne à bonne	Pâture aussi en altitude
Fétuque rouge	gazonnante	bonne	moyenne à bonne (seul. var. sélect.)	En cas de forte présence, elle indique un manque de nutriments
Dactyle	port érigé	bonne	bonne	Doit être fauché souvent, très haut rendement
Fléole	port érigé	bonne	moyenne	Important rendement au printemps, croissance plus faible en été
Fétuque des prés	port érigé	moyenne	bonne	Faible concurrence, partenaire idéal dans les mélanges
Fétuque élevée	port érigé	bonne	bonne (seul. var. sélect.)	Nouvelles variétés avantageuses, très résistante à la sécheresse
Vulpin des prés	gazonnante	bonne	bonne	Graminée de fauche très précoce En été, riche en feuilles, rendement très important
Avoine jaunâtre	port érigé	bonne	bonne	Pour le foin sur les sites séchards
Trèfle blanc	gazonnante	bonne	très bonne	A besoin d'eau, faible rendement, très appétant
Trèfle violet	racine pivotante	faible	bonne	Rendements élevés, peu adapté au fanage
Luzerne	racine pivotante	faible	bonne	Très résistant à la sécheresse, très haut rendements, exigences élevées quant au sol et à l'exploitation



jours plus importants, la part des fourrages verts récoltés quotidiennement pour l'affouragement baisse et les prairies artificielles sont de plus en plus souvent ensilées. Alors que les silos-tours disposent d'une certaine flexibilité quant au moment de la récolte, les silos tranchée demandent, dans la mesure du possible, de récolter toute la surface fourragère d'un coup. Une récolte échelonnée engendre en effet des travaux de couverture trop importants pour être répétés. Il est donc nécessaire de faire des compromis quant à la date de fauche. Des mélanges fauchés trop tôt ou trop tard n'apportent pas de rendements optimaux. Des fauches mal positionnées occasionnent des sur- ou sous-utilisation de certaines espèces: des trous, qui seront par la suite colonisés par des bouche-trous de faible valeur fourragère, se forment. Il en résulte des pertes de rendement et de qualité. Les mélanges à croissance rapide à base de ray-grass italien (200) ont une date de fauche un peu plus précoce que les mélanges plus durables (300 et 400). Il est donc conseillé d'adapter la précocité de la prairie artificielle en fonction de la parcelle afin de pouvoir ensiler toute la surface en même temps et au bon stade. Le principe est de semer les mélanges les plus tardifs sur les parcelles les mieux exposées et des mélanges précoces sur les parcelles moins bien exposées.

**Choix du mélange selon la parcelle**

Chaque espèce a ses exigences propres quant au site. Seules les espèces les mieux adaptées donnent les rendements les plus importants. Plus la parcelle est ensoleillée et sèche, plus les plantes fourragères doivent avoir des racines profondes et résister à la sécheresse. Pour de telles parcelles, les espèces à port érigé, luzerne, trèfle violet (voir tableau), sont préférables. À l'inverse, dans les parcelles humides et ombragées, les espèces à enracinement superficiel apportent de bons rendements. Le vulpin des prés est la graminée joker absolue. Il ne se plaît pas que dans les stations humides et ombragées, mais aussi sur les parcelles ensoleillées et sèches, pour autant que le sol soit profond et riche en argile. Le ray-grass atteint ses limites beaucoup plus rapidement. Lors du choix d'un mélange à



base de ray-grass, la compatibilité de la parcelle et de cette graminée doit être étudiée attentivement.

**Choix du mélange en fonction de l'utilisation**

L'ensilage ou le fanage de la prairie est un critère important dans le choix du mélange. Mais un des paramètres les plus importants est de savoir si la prairie sera pâturée. Des graminées destinées à être pâturées doivent présenter une bonne résistance à l'ensoleillement et à la sécheresse, mais aussi à l'ombre et à l'humidité. Des compromis sont donc nécessaires. Si une parcelle humide doit être pâturée, il ne faut pas opter pour le vulpin des prés. Pour les parcelles sèches, de bonnes expériences ont été faites avec la fétuque élevée. Avec ces deux espèces, il faudrait envisager une fauche-pâturage de la prairie avec une à deux coupes par année. Cette utilisation est la seule qui permette de tirer le meilleur profit des bonnes conditions de la parcelle.

**Mélanges Bio?** En production fourragère, le type d'exploitation (bio, PER) n'a aucune importance. En bio, le choix du mélange joue un rôle encore plus dé-

terminant. Il n'est en effet pas possible de mettre en œuvre des mesures correctrices à court terme (engrais minéraux à action rapide) si la prairie évolue de manière défavorable. Plus la fertilisation azotée est faible, plus la part de trèfle doit être importante. Il ne fait aucun sens de vouloir modifier la composition des mélanges pour maintenir une part importante de graminées qui exige plus d'azote, alors que cet élément est souvent limitant sur les exploitations bio. Si un gazon dense est recherché en production bio, la fertilisation doit aussi être adaptée pour répondre à ces exigences.

**En bref** Plus le choix du mélange est adapté à la parcelle et au type d'exploitation, plus les rendements et la qualité sont importants. Le choix d'un mélange en fonction des potentiels de rendement théoriques des différentes espèces apporte moins de rendement. Le ray-grass a les exigences les plus élevées quant au site et à l'exploitation. Une évaluation précise de l'aptitude au ray-grass de la parcelle et de ses propriétés a permis à de nombreux agriculteurs d'améliorer les rendements de leurs prairies.

Plus la composition d'un mélange est variée, plus la capacité d'adaptation de la prairie est importante. A titre d'exemple, le mélange «UFA Queen Gold» (photo).

**Auteur** Hanspeter Hug, Semences UFA, 8401 Winterthour, www.ufasamen.ch

**INFOBOX**

www.ufarevue.ch 7-8 · 14